

GENÉRIQUE

IRF Bonjour et bienvenue à Espérance Aujourd'hui. Je m'appelle Ian.

HF Et je m'appelle Hélène, nous sommes heureux de vous retrouver.

GENÉRIQUE

IRF Espérance Aujourd'hui est une émission de réflexion biblique.

HF La personne de Jésus-Christ demeure au cœur du message de la Bible et de la foi chrétienne. Il est donc essentiel de comprendre sa vie et son enseignement, ainsi que le sens de sa mort et de sa résurrection.

IRF C'est dans cette optique que nous continuons, en compagnie de Stéphane, notre étude sur l'évangile de Marc. Bonjour Stéphane !

SS Bonjour Ian, bonjour chers auditeurs. Aujourd'hui nous lisons la fin du chapitre 7 où le Seigneur Jésus guérit un sourd-muet.

HF *« Jésus quitta la région de Tyr, passa par Sidon, et regagna le lac de Galilée en traversant le territoire des « Dix Villes ». On lui amena un sourd qui avait du mal à parler et on le pria de lui imposer les mains. Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule : après avoir posé ses doigts sur les oreilles du malade, il les humecta de salive et lui toucha la langue ; alors il leva les yeux au ciel, poussa un soupir et dit : Ephphatha (ce qui signifie : ouvre-toi). Aussitôt les oreilles de cet homme s'ouvrirent, sa langue se délia et il se mit à parler correctement. Jésus recommanda à ceux qui étaient là de n'en rien dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils en parlaient. Remplies d'étonnement, les foules s'écriaient : Tout ce qu'il fait est magnifique : il fait entendre les sourds et parler les muets ! »*

IF Il s'agit d'une histoire avec laquelle nous sommes familiers : Jésus guérit miraculeusement un malade et la foule est dans l'étonnement. Y a-t-il d'autres éléments particuliers à noter toutefois ?

SS Oui. Tout d'abord, Marc seul nous rapporte cette histoire, elle est donc précieuse. On voit que Marc l'a placée ici délibérément à la fin d'un cycle commencé au chapitre 6 verset 30 : Jésus multiplie les pains, puis il s'oppose aux pharisiens et ensuite il guérit des personnes. Le même cycle se répète ici du chapitre 8 verset 1 au verset 26.

IF Je vois. Mais cette histoire nous apprend-elle quelque chose sur le Seigneur Jésus ?

SS Oui, je vois principalement deux choses. D'abord cette histoire confirme que le Seigneur Jésus est bien le Messie annoncé dans l'Ancien Testament, elle nous révèle qu'il est Dieu lui-même.

IF Comment cela ?

SS Au verset 32, Marc utilise un mot grec très rare pour décrire le problème de cet homme. Ce mot est en général traduit par « difficultés à parler » ou d'autres expressions semblables. En fait ce terme grec n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament et il n'apparaît qu'une seule fois, en Esaïe chapitre 35, verset 6, dans toute la traduction grecque de l'Ancien Testament. Cette traduction avait été faite par des juifs avant la venue du Christ. Esaïe avait prédit le jour où Dieu allait lui-même restaurer son peuple. Au verset 6 il annonce qu'un des nombreux bienfaits de sa venue serait que la « langue du muet triompherait » ou « pousserait des cris de joie » selon les traductions. On voit donc que Marc fait clairement

allusion à ce passage et que ce que Esaïe avait prédit s'accomplit avec la venue du Seigneur Jésus.

IF On constate encore une fois que le Seigneur est fidèle à ses promesses.

SS Oui en effet ! De plus on voit comment Dieu agit : il promet des projets bien précis et en son temps il les réalise. Le Seigneur n'est pas venu dans notre monde sans nous prévenir, sans nous expliquer pourquoi. Au contraire, il a longuement préparé sa venue en se révélant au peuple d'Israël et en lui annonçant par avance les projets qu'il allait réaliser. Aujourd'hui on ne peut que s'émerveiller du plan de Dieu qui s'accomplit fidèlement et dans les moindres détails, alors que ses promesses ont été données des siècles auparavant.

IF Cette histoire illustre aussi le salut que nous trouvons en Jésus-Christ.

SS Oui, Dieu s'est fait homme et il est venu dans notre monde pour vivre au milieu de nous, pour partager notre souffrance et nous libérer du péché. Esaïe avait annoncé Dieu et l'homme-Dieu Jésus est venu. Or en venant dans le monde, Jésus a libéré les hommes non seulement de la culpabilité du péché mais aussi de toutes ses conséquences, telles que la maladie et la mort. Marc ne nous révèle pas si cet homme souffrait de son infirmité à cause d'un péché particulier, mais la Bible nous apprend clairement que la maladie, comme la souffrance et la mort sont des conséquences du péché. C'est pour cette raison que les lectures décrivant des histoires de guérisons dans les évangiles sont toujours très émouvantes. Il y a tant de choses dont nous avons besoin d'être guéris ! Tant d'infirmités, de conséquences du péché, d'événements nous oppriment. Et vous, chers auditeurs, connaissez-vous le pouvoir libérateur du Christ ? Etes-vous venus à lui pour être libérés de votre passé, de vos péchés ? Il est le sauveur du monde, il est Dieu lui-même venu en chair dans notre monde. Il est celui sur lequel vous pouvez vous décharger de tous vos fardeaux, il est celui qui sauve.

IF Oui et le Seigneur Jésus n'a pas seulement le pouvoir de sauver les hommes, il est aussi animé du désir de le faire. Pierre dans sa deuxième lettre le déclare : Dieu ne désire pas qu'un seul individu ne périsse mais que tous soit sauvés.

SS Exactement et c'est d'ailleurs cet autre point que je trouve frappant dans cette histoire : la compassion du Seigneur envers tous les hommes. Car voyez combien il aime cet homme. Au verset 33 on voit d'abord qu'il l'éloigne de la foule. Le Seigneur Jésus prend le temps d'être seul avec lui, il veut aussi sans doute le rassurer. Quelle chose étonnante de penser que notre Dieu se soit non seulement fait homme mais qu'il se soit mis aussi à la disposition des personnes les plus humbles et les plus méprisées. Ensuite, toujours au verset 33, Jésus explique à cet homme par des signes ce qu'il a l'intention de faire. Ce que fait Jésus peut nous sembler étrange mais je crois qu'il agit ainsi pour communiquer avec cet homme qui est sourd et qui a besoin de signes concrets pour comprendre ce qui se passe. Jésus lui explique qu'il veut le guérir. Il utilise de la salive, considérée à cette époque comme ayant des propriétés thérapeutiques, et il met ses doigts sur ses oreilles. Au verset 34 il est écrit que Jésus soupira. Voilà un détail typique que Marc a remarqué.

IF Qu'est-ce que ce soupir exprime ?

SS On ne peut le savoir avec certitude ! Toutefois je pense qu'il y a dans ce soupir toute la tristesse de Jésus en constatant les effets du péché sur les hommes. Si nous sommes chrétiens, nous devons méditer sur cet exemple de la compassion du Christ. Sommes-nous prêts à consacrer du temps à ceux qui en ont besoin, sommes-nous prêts à montrer par nos actes que nous aussi nous souffrons avec ceux qui souffrent et que la bonne nouvelle ne consiste pas seulement en paroles mais aussi en actes de charité envers notre prochain. C'est une question très importante pour notre témoignage. Cette histoire de guérison,

comme toutes les autres, nous rappelle que la bonne nouvelle de l'évangile n'est pas seulement la prédication d'un message mais aussi quelque chose de concret : des personnes sont guéries et des vies sont transformées.

IF Rappelez-nous pourquoi au verset 36, Jésus recommande à cet homme, comme il le fait souvent, de ne pas répéter qu'il l'a guéri.

SS Parce que Jésus savait que la foule avait des idées fausses sur sa personne. Les gens voulaient faire de lui un roi qui aurait chassé les romains ou bien, ils l'auraient vénéré comme un prophète. La foule ne pouvait pas comprendre que Jésus devait mourir sur une croix pour nos péchés. De plus, l'heure de sa mort, fixée de toute éternité par le père, n'était pas encore venue. Et dans cette histoire, comme dans la plupart des cas, la personne guérie est tellement enthousiaste qu'elle raconte partout autour d'elle tout ce que Jésus a fait, contrairement à ce qu'il leur avait recommandé. Quoiqu'il en soit, le plan parfait de Dieu s'est accompli à travers le ministère de son fils, comme il s'accomplit aujourd'hui dans nos vies, car le Fils de Dieu est mort sur la croix et il est ressuscité ainsi que Dieu l'avait décidé.

IF Merci Stéphane pour ces réflexions qui nous rappellent une fois de plus quel Dieu merveilleux nous servons !

TRANSITION

HF C'est ainsi que notre étude sur le chapitre 7 de l'évangile de Marc se termine. Elle nous a permis de mieux connaître Jésus, et nous remercions Stéphane pour sa participation enrichissante.

Sans tarder davantage, nous passons à notre méditation biblique. Après la lecture du Psaume 43, Antoine nous fera part de ses réflexions.

LECT *« Fais-moi justice, ô Dieu, et prends en main ma cause contre un peuple infidèle ! Sauve-moi de ces gens menteurs et criminels !*

O Dieu, tu es ma forteresse, pourquoi donc me rejettes-tu, et pourquoi me faut-il vivre dans la tristesse, pressé par l'ennemi ?

Fais-moi voir ta lumière, avec ta vérité pour qu'elles m'accompagnent et qu'elles soient mes guides vers ta montagne sainte jusque dans ta demeure.

Alors j'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, vers toi, Dieu de ma joie et de mon allégresse. Alors je te louerai en m'accompagnant de la lyre.

O Dieu : tu es mon Dieu ! Pourquoi donc, ô mon âme, es-tu si abattue et gémiss-tu sur moi ? Mets ton espoir en Dieu ! Je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. »

A Une boussole est un objet avec une aiguille aimantée qui se dirige toujours vers le nord et qui aide ainsi les explorateurs ou les navigateurs à s'orienter. On peut tourner une boussole dans tous les sens mais l'aiguille retrouvera toujours le nord.

Le Psaume lu, comme nous le voyons depuis quelques émissions, reflète le cheminement spirituel d'un croyant rendu triste et abattu par la méchanceté des gens qui l'entouraient. Débousolé par son expérience de la vie, sa foi le conduit inlassablement à chercher Dieu. Tout comme l'aiguille d'une boussole retrouve toujours le nord, le croyant désorienté retrouvera la bonne direction en retournant aux vérités bibliques.

Aujourd'hui, nous arrivons au dernier verset : « *O Dieu : tu es mon Dieu ! Pourquoi donc, ô mon âme, es-tu si abattue et gémis-tu sur moi ? Mets ton espoir en Dieu ! Je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. »*

Dans ce verset, l'auteur du Psaume adresse des paroles à son propre cœur : il s'exhorte lui-même, il se rappelle que Dieu est son Dieu et il en tire les conclusions nécessaires. Ce croyant avait des pensées confuses et sombres mais il a fait l'effort de les expulser et de les remplacer par les pensées tournées vers les vérités divines. Il avait prié pour que Dieu soit son guide et sa lumière par la révélation de sa vérité. De toute évidence, Dieu a répondu à cette prière et il a rappelé aux Psalmiste des vérités importantes. Maintenant, ce croyant s'exhorte lui-même à la lumière de ces vérités. Puisque ce Dieu est son Dieu et qu'il est aussi un Sauveur, il est logique et raisonnable de mettre son espoir en lui.

Nous avons besoin d'apprendre cette même pratique. Quand nous sommes assaillis de pensées négatives, nous devons délibérément fixer nos pensées sur des vérités bibliques et nous exhorter nous-mêmes à vivre et à penser à la lumière de ces vérités.

Citons la lettre de l'apôtre Paul aux Romains, chapitre 8, versets 31 et 32 : « *Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui se lèvera contre nous ? Lui qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnerait-il pas aussi tout avec lui ? »*

A travers ces questions, Paul se raisonne. Il se rappelle que Dieu est pour nous et avec nous à un point tel, qu'Il a donné son fils, et l'a livré à la mort sur la croix pour nous pardonner et nous sauver. Et puisque cela est vrai, nos ennemis ne réussiront jamais à nous séparer de son amour. Puisque cela est vrai, nous pouvons mettre notre espérance en lui, confiants qu'il nous donnera, en son temps, tout ce dont nous avons besoin.

Parfois nos pensées sont comme un cheval sauvage, elles courent dans tous les sens ! Il faut apprendre à les dompter, à les maîtriser, à les orienter, et c'est seulement en se raisonnant et en s'appuyant sur les vérités bibliques, que nous arriverons à le faire. Tout au long de la Bible, nous apprenons que Dieu est digne de notre confiance. Il faut saisir cette vérité et, chaque fois que nos pensées s'assombrissent, il faut s'exhorter à faire l'effort de mettre son espérance en Dieu.

GENERIQUE

HF Merci Antoine ! Merci pour votre participation tout au long de cette série qui se termine aujourd'hui. La prochaine fois nous commencerons une nouvelle série de discussions. Elles s'appuieront sur une parabole racontée par Jésus, qui révèle aux hommes toute la richesse de la grâce de Dieu. En attendant de vous retrouver, chers amis auditeurs, nous vous disons au revoir !

IRF Au revoir et que Dieu vous bénisse !

GENERIQUE